

L'ÉQUITABLE

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION

« VAR ÉQUITABLE »

98, avenue Victorine 83000 TOULON (tél. 04 94 42 24 35) courriel : contact@var-equitable.org



98, avenue Victorine 83000 TOULON
Tél. 04 94 42 24 35 contact@var-equitable.org
www.var-equitable.org

n°64
mars 2010

Sommaire

Editorial : Parlons à nouveau du développement durable	P.2
La vie de VAR ÉQUITABLE	P.3
▪ La Crau s'engage pour le commerce équitable	P.3
▪ Quand "Ingénieurs sans Frontières" reçoit	P.3
▪ Dans une autre école d'ingénieurs de Toulon	P.3
Trucs en vrac :	P.4
▪ Un site pour les acheteurs publics	P.4
▪ Une proposition honnête	P.4
▪ 5 ^{ème} Forum national du Commerce équitable	P.4
▪ Des Kit Kat labellisés commerce équitable	P.5
Revue de presse	P.5
▪ Un colloque pour une meilleure consommation	P.5
▪ La société civile ne peut compter que sur elle-même	P.5
▪ Une vitrine sur le web	P.6
▪ Max Havelaar et le coton équitable	P.6
▪ Le commerce équitable, un secteur qui profite de la crise	P.6
▪ Un sondage en Suisse	P.7
▪ Un label "équitable et durable" pour les entreprises lyonnaises	P.7
▪ Zoom sur le chocolat	P.7
Agenda	P.8

Êtes-vous à jour de votre cotisation 2010 ?

Votre nouvelle carte d'adhérent vous attend !

Editorial

Parlons à nouveau du développement durable

La Semaine du Développement Durable se déroulera du 1^{er} au 7 avril dans toute la France. On le sait : le commerce équitable est l'un des volets essentiels du développement durable. L'article 60 de la loi du 2 août 2005 le reconnaît d'ailleurs officiellement en posant : "*Le commerce équitable s'inscrit dans la Stratégie Nationale de Développement Durable*".

Le développement durable n'est pas seulement un concept à la mode dont on use et abuse. C'est un objectif capital pour l'avenir de notre planète et de l'humanité dont nous sommes tous responsables. Il mérite donc qu'on en reparle et qu'on s'en imprègne. Lorsque le 20 juillet 1969, l'homme se pose sur la lune, il prend conscience que notre planète n'est qu'un tout petit point dans l'immensité de l'univers. A l'époque, 3,5 milliards d'êtres humains vivaient sur la Terre. Aujourd'hui, nous sommes plus de 6 milliards et demain, nous serons peut-être 10 milliards. Quatre milliards de bouches supplémentaires à nourrir, à loger, à chauffer, à éclairer, alors que plus d'un milliard d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent toujours de la faim à l'heure actuelle, qu'1,3 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et que 2 milliards ne sont pas raccordés à l'électricité.

Certes, en l'espace de seulement un demi-siècle, le niveau de vie d'une partie de l'humanité a plus évolué que pendant deux millénaires, mais en contrepartie, les catastrophes industrielles se sont multipliées : Tchernobyl, Seveso, Bhopal, Exxon Valdez...sans oublier la pollution de l'air et de l'eau, la disparition inquiétante d'espèces animales et végétales, la déforestation massive, la désertification...

Alors que beaucoup de ressources sont dans les pays pauvres (minerais, pétrole, forêts, produits agricoles, etc.), les pays du Nord, qui représentent 20% de la population mondiale, surexploitent les ressources du Sud et consomment 86 % du PIB mondial. Et malgré cela, il est désolant de voir combien l'environnement, les populations défavorisées et les générations futures sont traités avec mépris. L'échec du Sommet de Copenhague en est le dernier avatar.

Comment concilier progrès économique et social sans mettre en péril l'équilibre naturel de la planète ? Comment répartir les richesses entre riches et pauvres ? Une réponse : le développement durable.

Il doit réconcilier trois mondes qui se sont longtemps ignorés : l'économie, l'écologie et le social. Il implique ainsi une solidarité verticale, avec les générations futures, et une solidarité horizontale, en direction des plus défavorisés. A long terme, **il n'y aura pas de développement possible s'il n'est pas économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement tolérable.**

Dans ce combat pour le développement durable, tous les acteurs du territoire (Pouvoirs publics, entreprises, chambres consulaires, université, société civile) doivent travailler main dans la main. C'est pourquoi VAR EQUITABLE s'adresse aux particuliers, mais aussi aux collectivités locales par la charte sur laquelle nous leur proposons de s'engager et que nous avons décidé d'étendre désormais aux entreprises et à d'autres entités.

Rappelons sans cesse autour de nous que le commerce équitable, en visant à plus de justice et d'équilibre dans le commerce mondial, favorise le développement durable au Nord et au Sud :

- Par l'instauration de relations économiques durables et le paiement d'un prix juste
- Par l'encouragement à la protection de l'environnement dans les modes de production
- Par de meilleures conditions sociales dans le respect des conventions de l'OIT
- En permettant à des personnes défavorisées de vivre dans la dignité
- En mobilisant les consommateurs pour exiger plus de justice dans les règles et les pratiques du commerce mondial.

Yves de KERMEL

LA VIE de VAR EQUITABLE

LA CRAU s'engage pour le COMMERCE EQUITABLE

En 2008, l'association VAR EQUITABLE lançait une campagne proposant aux collectivités locales du Var de signer une charte par laquelle elles s'engageaient à acheter des produits du commerce équitable et à appuyer cette forme d'économie solidaire.

Une première campagne de signatures a permis de recueillir les engagements de La Valette, La Garde, Le Pradet, Ollioules, Bandol, Sanary, Correns, Le Luc, Belgentier, Néoules, Saint-Mandrier, Signes.

Une seconde campagne vient de débuter et, le 16 février, Monsieur Christian SIMON, maire de La Crau, a apposé à son tour sa signature sur la charte "*Var Equitable*", à l'issue d'une conférence qu'a prononcée Yves de KERMEL, président de l'association VAR EQUITABLE, sur le thème "*le commerce équitable, volet essentiel du développement durable*".

La cérémonie, qui a rassemblé une centaine de personnes, s'est tenue dans les salons de la mairie de La Crau. M. SIMON a souligné que l'engagement de sa commune trouvait notamment sa concrétisation dans un marché qui vient d'être conclu avec l'entreprise SODEXO, portant d'une part sur des produits alimentaires qui seront intégrés dans les menus des 1400 repas servis chaque jour dans les cantines scolaires, d'autre part sur des vêtements de travail en coton équitable qui équiperont les 65 agents municipaux des écoles de la commune.

Voilà un bel exemple de commune responsable et solidaire.

Nous avons par ailleurs récemment été reçus par le **Syndicat Mixte de la Provence Verte**, qui regroupe 39 communes de la région de Brignoles – Saint Maximin. L'entretien a été très chaleureux et il est permis de penser que le Syndicat mixte s'engagera prochainement par la signature de notre charte.

Quand Ingénieurs sans Frontières reçoit

L'équipe d'Ingénieurs sans Frontières de l'école d'ingénieurs ISITV change régulièrement d'animateurs mais reste fidèle à VAR EQUITABLE dont elle est membre depuis l'origine. Cela est d'ailleurs assez logique quand on sait qu'au niveau national, ISF est très engagé en faveur du commerce équitable comme en témoigne notamment son appartenance au conseil d'administration de *Max Havelaar*.

Le 4 février, les membres d'ISF Toulon organisaient un sympathique dîner de rentrée auquel ils ont eu la gentillesse de nous inviter. Notre président et son épouse, accompagnés d'Emmanuel GUYETAND, ont ainsi eu le plaisir de faire connaissance de la nouvelle équipe et d'évoquer les projets qui pourraient être menés en commun, tout en dégustant un excellent repas placé sous le signe de l'Asie.

Dans une autre école d'ingénieurs de Toulon

Amandine ARCHAMBEAU, en 2^{ème} année à l'école d'ingénieurs SUPMECA, nous a invités à présenter le commerce équitable lors d'une petite conférence qu'elle a organisée, le 15 février, dans les locaux de cet établissement. Une quinzaine d'étudiants, mais également la directrice et un professeur

de l'école, ont assisté à cette rencontre, suivie d'un sympathique apéritif qui a permis de prolonger la soirée.

TRUCS EN VRAC

Un site pour les acheteurs publics

www.achatspublicsequitables.com est un site ressources destiné aux acheteurs publics qui s'engagent dans une démarche d'achats équitables. Ils trouvent en ligne à leur disposition :

- Des fiches d'expériences d'acheteurs publics
- Des outils pour intégrer des achats équitables dans leurs marchés
- Des listes de fournisseurs
- Des actualités en matière d'achats publics équitables.

Une proposition honnête

Vous êtes un acheteur, un élu, un salarié dans une entreprise, une collectivité, et vous souhaitez organiser un temps d'information au sein de votre structure sur le thème de la consommation responsable.

VAR EQUITABLE vous propose d'intervenir autour d'un petit déjeuner ou buffet équitable pendant lesquels vous bénéficierez d'une présentation du commerce équitable suivi d'un temps de questions/réponses.

Pour organiser un événement dans votre structure, contactez nous :
contact@var-equitable.org

5^{ème} Forum national du Commerce équitable

Les 8, 9 et 10 mai prochains se tiendra la 5^{ème} édition du Forum national du Commerce équitable. Marquant le lancement de la Quinzaine du Commerce équitable, il est devenu l'un des temps forts les plus attendus par les professionnels du secteur et une vitrine auprès du grand public. Une centaine d'exposants et 10 000 visiteurs sont attendus durant ces trois jours.

Le commerce équitable est l'un des secteurs les plus dynamiques d'Europe. En France, ses ventes ont été multipliées par 3 en 3 ans, entre 2005 et 2008. La croissance du secteur est estimée à près de 10% en 2009 avec un chiffre d'affaires qui dépasse les 300 millions d'euros.

Le commerce équitable est définitivement sorti de la confidentialité : distribution de ses produits en grandes surfaces, taux de notoriété supérieur à 80%, création de délégations et services dédiés au secteur dans les collectivités...

Preuve de son dynamisme, le Forum national sera organisé pour la première fois en province. Une délocalisation qui s'explique par la volonté de proximité affichée par les acteurs du secteur, mais également par l'implication de la Ville de Lille, organisateur à part entière de l'événement, et celle de la Région Nord-Pas de Calais, récemment titrée "Territoire de commerce équitable".

Des Kit Kat labellisés commerce équitable

Nestlé a récemment annoncé la labellisation "commerce équitable" de ses célèbres barres chocolatées Kit Kat. Elles sont en vente depuis mi-janvier au Royaume-Uni et en Irlande. Un grand pas dans le secteur des multinationales agro-alimentaires. Après Lipton et son Yellow Tea et le « Café pour agir » Jacques Vabre de Kraft Foods vérifiés Rainforest Alliance, Nestlé grimpe une nouvelle marche dans l'ascension des multinationales de l'agroalimentaire vers des pratiques plus propices à un développement durable des régions productrices.

Rob Cameron, Président de Fairtrade Labelling Organisations International (FLO) explique : « Cette annonce apporte la possibilité d'un véritable changement pour des dizaines de milliers d'exploitants de cacao et pour leurs communautés en Côte d'Ivoire – un des pays les plus pauvres du monde. La labellisation de Kit Kat au Royaume-Uni et en Irlande donne aux agriculteurs l'opportunité de vendre plus de 16 000 tonnes de cacao dans des conditions équitables chaque année. » La coopérative qui fournira ce cacao est composée de 6 000 membres et la prime de développement qu'elle recevra, comme l'implique la labellisation commerce équitable, permettra de scolariser les enfants de la communauté, mais aussi d'améliorer les services de santé qu'elle propose.

Cet exemple montre combien les choses peuvent changer si les multinationales acceptent de s'engager dans un processus responsable car l'impact de chacune de leurs actions est évidemment très supérieur aux autres entreprises (pour le meilleur et pour le pire !). Espérons que ces Kit Kat équitables arriveront bientôt en France et créeront surtout une véritable dynamique de l'ensemble du secteur !

REVUE DE PRESSE

Un colloque pour une meilleure consommation

(Actualité news environnement)

Un colloque intitulé "Durabilité, Identité et Alimentation" a été organisé le 12 janvier par le Conseil National de l'Alimentation sur le campus de SupAgro INRA à Montpellier.

A la demande du ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche, une nouvelle édition du baromètre de l'alimentation réalisé par le CREDOC montre qu'après 2008, année de restrictions et de crise, les consommateurs expriment de nouveau le désir d'acheter, mais en donnant du sens à leurs achats.

Selon le rapport du CREDOC, les critères éthiques sont ratifiés. La qualité des aliments, les garanties au regard de la préservation de l'environnement, les conditions d'élevage et la proximité de la production progressent. Les consommateurs se déclarent prêts à payer plus cher si le produit offre ces garanties. Par ailleurs, une hausse de 2% est enregistrée en faveur des achats de produits issus du commerce équitable.

La société civile ne peut plus compter que sur elle-même

(Corinne Lepage dans Le Monde)

La société civile ne peut désormais plus compter que sur elle-même pour assurer son avenir, et c'est cette gouvernance qu'il convient d'organiser. Notre qualité de consommateur doit être utilisée pour

choisir en fonction de nos objectifs généraux. Et si la Chine décide de refuser des efforts et exporte son carbone en considérant qu'il doit être mis à notre débit, la réponse est simple : refusons ses produits et achetons-en d'autres fabriqués à proximité ou issus du commerce équitable. Ce que les politiques occidentaux n'ont pas été capables de faire, les consommateurs, s'ils le décidaient réellement, pourraient le faire.

Une vitrine sur le web

Le lancement du site www.vitrine.commerceequitable.org est une initiative des membres de la Plate-Forme pour le Commerce Équitable (PFCE). La PFCE est une association qui accompagne le développement du commerce équitable pour en consolider la croissance tout en préservant ses engagements fondamentaux. Ce collectif promeut et met en avant les pratiques de ses membres, acteurs pleinement engagés dans le commerce équitable. Ce site est la première vitrine internet composée uniquement de produits issus du commerce équitable. Les marques qui proposent ces produits sont elles-mêmes engagées à 100% dans la démarche.

Max Havelaar mobilise les consommateurs en faveur du coton équitable

(Les Echos du 25/02/2010)

Le commerce équitable gagne du terrain dans l'alimentaire. Mais, aux yeux du label FairTrade-Max Havelaar, la situation n'évolue pas assez vite dans l'univers du prêt-à-porter. Il a donc décidé d'interpeller le secteur. Et le poids pris par les consommateurs ne lui ayant pas échappé, il compte sur le grand public pour faire passer son message.

Pour mobiliser les Français, Max Havelaar a lancé une campagne de collecte d'étiquettes de vêtements. Relayée par des étudiants, elle est organisée sur les campus mais aussi dans les rues commerçantes. Avec, en point d'orgue, ce samedi, des manifestations dans une dizaine de villes pour créer une oeuvre participative en collant sur un mur les étiquettes recueillies. A Paris, l'événement aura lieu place du Palais-Royal.

En parallèle, une collecte virtuelle s'effectue sur le site Changeonsdetiquette.com où les Français sont incités à signer une pétition demandant aux griffes de s'engager pour que « *les producteurs du Sud puissent prendre leur avenir en main* ». « *Nous comptons sur ce marketing viral pour convaincre davantage de marques de prêt-à-porter qu'il y a une vraie demande de vêtements à base de coton équitable* », explique Joaquin Muñoz, directeur de Max Havelaar France. Aujourd'hui, parmi celles qui s'y sont mises, on trouve Armor Lux, Kindy, Rica Lewis, So'Bio Ethic ou Tissaia (Leclerc). Mais la liste est nettement moins longue qu'en Grande-Bretagne.

Le commerce équitable, un secteur qui profite de la crise

(Le Figaro du 12/02/2010)

Effet corollaire de la crise, les Français veulent «donner du sens» à leurs achats. Leurs habitudes de consommation intègrent de plus en plus des préoccupations d'ordre social, économique ou environnemental.

Le commerce équitable a le vent en poupe. Crise oblige, les Français ne sont plus prêts à consommer comme si de rien n'était. L'étude «Marché du commerce équitable en France à l'horizon 2015», récemment publiée par le cabinet d'études sectorielles Xerfi, montre que la croissance du secteur a été soutenue en France en 2009, et ce malgré les fortes tensions qui ont pesé sur le pouvoir d'achat des consommateurs en ces temps de récession économique.

Ainsi, les ventes françaises de produits équitables du réseau Max Havelaar, l'un des labels les plus connus du commerce équitable avec Step, Bioéquitable ou Ecocert, ont progressé de 15% l'année dernière, relève Xerfi. Une croissance soutenue, notamment, par l'extension et la diversification de l'offre. Le réseau Max Havelaar comptait 2.800 produits référencés en 2008, contre seulement 125 en

2001. Outre les produits alimentaires, de nombreux secteurs (cosmétiques, textile, tourisme, etc.) investissent le créneau «équitable», encore jeune mais très prometteur.

La consommation «engagée» est une tendance profonde, selon Xerfi. Le chiffre d'affaires des produits labellisés Max Havelaar en France doublera entre 2010 et 2015, grimant de 300 à 600 millions d'euros, prédit l'étude du cabinet. Des ventes qui ont déjà été multipliées par plus de 21 entre 2001 et 2008. Toutefois, la route est encore longue pour que ce marché révolutionne vraiment les modes de consommation.

Pourtant, le marché du commerce équitable se démocratise. Certains grands distributeurs, parmi lesquels Auchan, Carrefour, Casino ou Leclerc, ont créé des gammes spécifiques de produits équitables. Des chaînes de restauration comme Sodexo, Exki ou Starbucks animent régulièrement des opérations spéciales. Mais la multiplication des labels et logos dits «équitables» ne risque-t-elle pas, au contraire, de renforcer la confusion des consommateurs ? Ce problème a mobilisé jusqu'à l'Etat. Une Commission nationale du commerce équitable (CNCE) a même été créée par décret, le 15 mai 2007. Sa mission : réguler les organismes de certification du commerce équitable. Par là même, accorder une reconnaissance officielle aux acteurs de ce secteur. Mais le projet est toujours dans les cartons. La CNCE n'avait pas encore vu le jour fin 2009.

Isabelle de Foucaud

Un sondage en Suisse

(Romandie news du 25/02/2010)

Une grande majorité de la population suisse considère que l'aide au développement est une stratégie efficace pour résoudre les problèmes de pauvreté et de développement dans le monde. Les personnes interrogées préconisent en priorité le renforcement du commerce équitable et la résolution des problèmes se posant à l'échelle planétaire. Ces constats ressortent de l'enquête représentative menée auprès de la population suisse sur mandat de la Direction du développement et de la coopération (DDC) et d'Alliance Sud. □

Un label « équitable et durable » pour les entreprises lyonnaises

(Les Echos du 26/02/2010)

La ville de Lyon vient de créer un label « Ville équitable et durable », décerné à des entreprises locales. Le but est triple : rendre plus visible l'engagement de la municipalité en la matière, valoriser les démarches et susciter un effet d'entraînement dans l'agglomération. Quatre mois après l'appel à candidatures, la liste des 89 premières entreprises labellisées (parmi 100 dossiers reçus) a été publiée vendredi. On y trouve pêle-mêle des commerces alimentaires, pressings, jardineries, cafés et restaurants, imprimeries, sociétés de conseil, banques, hôpitaux ou parcs publics.

Pour décerner son label, la ville s'appuie sur une grille de critères définis en recourant à l'expertise d'un « comité des sages » réunissant quatre représentants nationaux (Ademe, Afnor, Plate-forme pour le commerce équitable et Max Havelaar France) et deux acteurs régionaux (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire et association Promess). L'examen prend en compte le respect de l'environnement, une consommation durable et équitable ainsi que l'utilité sociale. Le label est décerné pour deux ans, et son renouvellement fera l'objet d'une évaluation des progrès réalisés.

La ville réfléchit désormais à l'ouverture d'un portail Internet regroupant toutes ces adresses à l'intention des consommateurs.

Zoom sur le chocolat

(Terre Sauvage de février 2010)

Employant 14 millions de personnes dans une cinquantaine de pays tropicaux, le cacao est riche en fer et connu pour ses vertus anti-dépressives, alors que ses conditions de production sont souvent...déprimantes : déforestation massive pour installer des plantations géantes de cacaoyers, recours au travail des enfants comme en Côte d'Ivoire, profits servant à financer l'achat d'armes et les

guerres civiles...Préférez un chocolat bio et équitable. On trouve aujourd'hui de nombreuses plaquettes labellisées *Max Havelaar*. Et n'hésitez pas à pousser les portes des artisans chocolatiers. A Paris, Puerto Cacao ou Chocolatitudes proposent des chocolats biologiques et équitables.

AGENDA

- Samedi 6 mars : conférence pour les Amis de la Vie à La Castille
- Mercredi 17 mars : Conseil de Développement de TPM
- Jeudi 18 mars : réunion à Bandol avec le corps enseignant

Êtes-vous à jour de votre cotisation ?

Ce serait sympa de nous envoyer votre règlement,

si vous ne l'avez pas encore fait

car cette année nous finançons un emploi salarié.

Merci.